

Jenny Marty

À Cindy

Guy Boulianne, éditeur

À CINDY

© Copyright
tous droits réservés à JENNY MARTY
Toute reproduction interdite pour tous les pays

Couverture : JEAN LOUIS BLERVAC
Tous droits réservés © Copyright
glfab@wanadoo.fr

Editeur en chef : GUY BOULIANNE

OUVRAGE DÉPOSÉ :
National Library of Scotland
Causewayside Building
33 Salisbury Place
Edinburgh EH9 1SL
Scotland

<http://www.nls.uk/catalogues/index.html>

Pour toute communication :
Mille Poètes LLC
1901 60th Place E., Suite L9516
Bradenton, Florida 34203
USA

<http://www.mille-poetes.com>
info@mille-poetes.com

Jenny Marty

À Cindy

Préface

Bien sûr avec son nouvel opus « A Cindy » Jenny Marty nous confie sa blessure, sa douleur autant que son espérance, tout l'obscur de sa vie... En cela, au-delà de la poésie, elle nous révèle autant son amour pour sa fille que la part d'injustice inhérente à la vie...

Du poète, Jenny Marty, nous dévoile l'intimité. Avant tout femme et mère, elle amplifie et transcende les sentiments, avec elle, la poésie devient un chant universel, une vaste clameur dont les résonances interpellent notre part d'humanité...

« A Cindy » n'est pas le cri d'une mère, c'est le cri de toutes les mères, par ce cri lancé à la face du monde, Jenny Marty devient la Mère, elle est Héra, la protectrice... Lorsqu'elle s'adresse à Cindy, elle offre son sein à tous les enfants, elle prend sous son aile tous ceux que l'absurdité humaine martyrise...

Profondément morale, son œuvre est un plaidoyer, un combat sans mollesse ni compromis, Jenny Marty se sent investi d'une mission, à travers son vécu et son ressenti, tour à tour, tendre et révoltée, contre vent et marée, elle délivre autant son besoin de justice que son message d'amour...

De poème en poème, l'on ressent qu'aucun mot n'est assez fort, assez beau, assez existant pour exprimer sa générosité, son manque, son désir, sa foi, sa ferveur, sa fièvre, qu'aucun mot n'est assez juste pour délivrer en profondeur ses voix intérieures et pourtant, sa lecture envoûtante, lancinante nous donne le vertige... Ce n'est plus sa parole que l'on entend mais son cœur qui résonne avec force en nous...

En ce monde où les hommes se nourrissent d'éphémères, sa poésie nous ramène aux valeurs premières, elle incarne la lutte séculaire entre les ténèbres et la lumière. Miroir de l'âme, elle porte en elle les germes de l'espoir...

Oui ! « A Cindy » est une clameur dont les échos vous meurtrirons autant qu'ils vous enchanteront, d'eux vous ne pourrez être que solidaires et vous rejoindrez Jenny Marty sur le rude mais merveilleux chemin de la construction d'un monde meilleur...

- PHILIPPE LEMOINE, poète

À Cindy

« L'humanité doit donner à
l'enfant ce qu'elle a de meilleur. »

Si je pouvais... Le monde ne
serait que Paix & Sérénité !

@ Jenny Marty

Prenez soin d'elle

Accourant dans vos bras
Pour quémander un câlin
Ou pour taire un chagrin
Elle y retournera sans cesse...
Pendant ce temps-là,
Une femme se meurt
Peu à peu dans une solituderesse,
Loin de sa princesse,
Son unique bonheur,
Depuis la nuit des temps...
Ô ! Je vous en prie,
Prenez soin d'elle !
Elle est sa vie,
Sa fille qu'elle a tant désirée
Et dans ses veines,
Coule pour l'infini,
Son sang.
Prenez soin d'elle
Car sa mère ne sera pas éternelle
Ô ! Je vous en supplie,
Prenez soin d'elle,
En attendant qu'elle lui revienne.
Elle est et sera toujours
Son bébé d'amour
Et chaque jour,
Son coeur a une immense peine
Qui peu à peu, la dévore
Dans chacune des parcelles

**

De son corps...
Prenez soin d'elle,
Sans oublier qu'elle a une maman
Qui quelque part, l'attend
Ici-bas...
Non ! Ne la serrez pas comme cela
Dans vos bras,
Ne la brisez pas
Car elle n'est pas "votre" ;
Je vous demande seulement
D'être son apôtre,
En attendant ses 18 ans
Ô ! N'oubliez jamais
Que sans elle,
Sa mère ne retrouvera la paix
Qu'à son ultime retour.
Comme une flamme
En manque d'air,
Elle s'éteint doucement...
Paix en son âme
Face à ce lourd dilemme
Et à ce cri
Lancé vers sa fille chérie :

*

Cindy,
Je t'aime !

Je t'aime à l'infini...

Un jour, naquit une petite étoile
Nommée Cindy ;
Belle de jour, belle de nuit,
Elle vole cachée derrière un voile
Translucide et bleuté...
Fleur d'été
Étrange beauté
Enchanteresse du monde
Tu parcours loin de moi,
Cette terre qui est ronde
Et peuplée d'étranges êtres
Ô combien différents de toi...
Pavane ton âme vagabonde,
Danse autour des guirlandes
Chante la paix, jolie danzelle
De cette joie, fais-en offrande
Au peuple qui en redemande.
Une étoile est née
Pour l'éternité,
En comblant mon coeur de mère...
Vole, vole ma belle
Au-delà des mers...
À genoux,
Je quémande le ciel
Afin que tu sois éternelle...
Brille de mille feux
En parcourant cette mappemonde

**

Douce Cindy
Amour de ma vie
Je t'aime à l'infini....

À mon éternel amour... Cindy, ma fille.

Mon bébé d'amour

Petite princesse aux yeux noisette,
Laisse-moi te remettre ta casquette
Car je veux qu'on t'admire,
Toi ma fille... Toi qui es si belle...
Mais je souffre tellement
Face à ton mal-être...
Tu te détruis sans le savoir
En devenant violente
Avec les autres et toi-même...
Quand nous sommes dans une salle d'attente
Pour un rendez-vous,
Tu t'agites, tu te tapes, tu ne tiens plus en place.
V'là "qu'ils" t'assomment avec des tranquillisants !
Mon bébé d'amour,
Je ne puis te faire un discours
Car tu ne comprendrais pas ;
Mais, ton appétit est devenu démesuré
A un tel point que tu grossis,
Tes habits sont trop petits
Et il faut te rhabiller deux tailles au-dessus !
Ma rage grandit
Quand je te vois perdue
À mille lieux...
Ô ! Mon Dieu,
Aidez-nous
Car seules face à ces fous
Tout sera de plus en plus démesuré
Petite fille d'un jour,

**

Mon bébé d'amour
Pour toujours,
Je t'aime comme personne ne t'a jamais aimé.

Un quatre mains imaginaire...

- Petite fille de mes rêves

Je te vois

Venir à moi

Pour me dire :

- Maman, je t'aime sans trêve

D'un amour pur

Qui depuis, se perdure

Toujours et encore

Vers l'infini des temps...

Comment ne pas t'aimer toi,

Qui te bat sans cesse pour la cause des enfants ?

Ô maman !

Je veux revenir à la maison

Jouer avec mes poupées

Et taper du pied, le ballon

Avec mes frères.

- **Ma princesse, je veux que tu me reviennes**

Car tu es mienne

Pour l'infini,

C'est la vie !

- La vie est un long mystère

Comme ce fleuve débordant sur la rive...

Maman, ne part pas en dérive

Loin de nous

Car nous sommes comme les cinq doigts de la main,

Une famille... Et nous pouvons ensemble, braver les fous ;

Comme ceux qui nous ont détruites,

**

Cette fameuse nuit
- Ô ! Tu es la chair de ma chair,
En toi, coule mon sang...
- Oui mais douce maman,
Tu me manques tant et tant
Que depuis des années,
Je suis perdue, complètement perdue...
Prise entre tourmons
Et deux maisons...
- Cindy, mon bébé d'amour,
Dis-toi que ce manège ne peut durer éternellement
Et "qu'ils" reconnâitrons leurs erreurs
De t'avoir comme une deuxième fois "déchirée" de mon "moi"
Car c'est ce que je ressens :
Une déchirure,
Une blessure
Qui jamais,
Ne pourra se refermer !
Depuis, je ne peux vivre en paix
Sans t'avoir auprès de moi.
- Je veux revenir
Maman !
Je t'aime
Et comme je ne sais pas écrire,
Je te demande
En offrande,
Un quatre mains imaginaire.
- Oui Cindy,
Je vais en peaufiner un
Que nous pourrions mettre sur un parchemin...
Cela sera notre secret,

*

Un secret bien gardé.
Je t'aime mon bébé,
- Je t'aime maman
Et ne me laisse pas !
- Comment le pourrais-je ?
Tu es ma vie
Cindy (...)
Je t'aime,
Je t'aime,
Je t'aime !
- Je t'aime
Moi aussi,
À l'infini
- Ô Cindy,
Ich leibe dich,
Notre amour est plus riche
Que tout ce qui entoure
Et sache que sans détour,
Je t'aime !
- Ti amo
Et merci pour ce cadeau ;
Un quatre mains imaginaire
Pour le nouveau Millénaire.
M'man,
J't'aime.
